



Comté de VAUDEMONT

Patrimoine historique

source : au pays de mes ancêtres

La Tour Brunehaut

Au début du XI^{ème} siècle, en raison de sa position stratégique du site sur la colline de Sion, le duc de Lorraine Gérard d'Alsace (1030/1070) y fait bâtir un **donjon rectangulaire**, édifié en partie avec des matériaux d'origine gallo-romains trouvés sur les lieux, c'est aujourd'hui le plus ancien élément fortifié de Lorraine. A la fin de ce même siècle, son fils Gérard I^{er} de Lorraine (1057/1108) fait construire le **château** et en fait sa résidence.

Dans les siècles suivants, le château est agrandi et modifié. Au XIII^{ème} siècle, des tours rondes et de puissantes murailles sont érigées. Des remparts entourent le bourg qui se développe.

Au XV^{ème} siècle, Antoine de Vaudémont (1400/1458) fait restaurer le donjon roman, mais dès 1493 des chutes de pierre endommagent les bâtiments adjacents au château. La tour est partiellement arasée en 1497, puis en 1529.

Le village reste fortifié jusqu'à la **destruction des murailles** par les troupes françaises au XVII^{ème} sur ordre du cardinal de Richelieu, la France occupant militairement le duché de Lorraine pendant la Guerre de Trente Ans.

Aujourd'hui de ce château ne subsistent que les vestiges de ce donjon, nommé **Tour Brunehaut**. Il s'agit d'une tour de section rectangulaire (24 mètres x 16,5 mètres), haute à l'heure actuelle d'une quinzaine de mètres. Les murs sont exceptionnellement épais, de 4,5 mètres en partie inférieure à 4 mètres en partie supérieure. Le côté Est de la tour est bien conservé, seul y manque l'angle Nord, effondré après 1840. La façade, tournée vers le village, possède cinq petites ouvertures en hauteur sur deux niveaux. Le mur Nord dégradé, est conforté récemment par une structure métallique sur sa face intérieure. Il ne subsiste pratiquement plus rien des murs Ouest et Sud.

Les jardins du château sont aujourd'hui occupés par des potagers. Une partie des courtines de la ville côté Sud subsiste, en revanche, les défenses du château, comportant plusieurs barbicanes, sont aujourd'hui totalement indiscernables.

La tour du guet

Elle est située au centre du faubourg. Ne subsiste que sa partie basse de 7,50m de diamètre.

L'église Saint-Gengoult

L'église originelle est construite au X^{ème} siècle. Elle est remplacée vers 1159 par un autre édifice modifié au XV^{ème} siècle par l'ajout d'un voûtement sur croisées d'ogives.

En 1742, l'église paroissiale menace ruines. En 1748, Jacques le Cerf, architecte de Vézelize, est mandaté pour sa reconstruction. Une pietà et un retable sont conservés et un nouveau mobilier, stalles, chaire et autels baroques sont installés.

Le retable de la première Renaissance Lorraine, sculpté entre 1500 et 1540, est par la suite inséré dans l'entablement du portail de la façade occidentale.

En 1761, le chœur carré est détruit et remplacé par un autre semi-circulaire. En 1836, le clocher est restauré. Par la suite des travaux permanents permettent la consolidation du bâtiment.

La collégiale de chanoines réguliers Saint-Jean-Baptiste

Elle est fondée en 1326 à l'initiative du comte Henri III de Vaudémont (+1348) avec l'autorisation du chapitre Collégiale Saint-Gengoult de Toul. La construction, à l'emplacement du cimetière actuel, se termine vers 1352. Cette église sert de chapelle funéraire aux comtes de Vaudémont.

Elle est détruite en 1762 après le rattachement de son Chapitre à celui de Bouxières-aux-Dames en 1760. Elle sort de l'ombre grâce à de riches archives et à trois retables de grande qualité artistique miraculeusement préservés. Son rôle de nécropole familiale est attesté par les gisants d'Henri III et d'Antoine de Vaudémont, accompagnés de leurs épouses Isabelle de Lorraine (+1335) et Marie d'Harcourt (1398/1476), à présent exposés dans l'église des Cordeliers de Nancy (*photo de droite*).